

GeVoix

JUN 2015 GESTE ET VOIX N° 21 ISSN 1840 - 572X

Revue Scientifique

Geste et Voix

Groupe d'Etude Geste et Voix
(GEVOIX - BENIN)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

GeVoix

Revue Scientifique

DIRECTEURS DE PUBLICATION
Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)

Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)

REDACTEUR EN CHEF
Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)

COMITE DE REDACTION
Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)
Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)
Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)
Professeur Mahougnon KAKPO (UAC / Bénin)
Professeur Ataféï PEWISSI (Université de Lomé / Togo)
Professeur Léonard KOUSSOUHON (UAC / Bénin)
Dr Eléonore YAYI / Maître de conférences (UAC / Bénin)
Dr Laure Clémence CAPO-CHICHI ép. ZANOU / Maître de conférences (UAC / Bénin)
Dr Jean-Euloge GBAGUIDI / Maître de conférences (UAC / Bénin)

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE
Professeur Mawéja MBAYA (Université Gaston Berger / St Louis Sénégal)
Professeur Michel BOKO (UAC / Bénin)
Professeur Jean VERONIS (Université de Provence / France)
Professeur Maximé da CRUZ (UAC / Bénin)
Professeur Célestin Y. Y. HOUNKPE (UAC / Bénin)
Professeur Kofi ANYIDOH (Université de Legon / Ghana)
Professeur David O. FAKEYE (Université d'Ibadan / Nigéria)
Professeur Karim DRAMANE (UAC / Bénin)
Professeur Komlan M. NUBUKPO (Université de Lomé / Togo)
Professeur Flavien GBETO (UAC / Bénin)
Professeur Gilbert AVODE (UAC / Bénin)
Professeur Ambroise C. MEDEGAN (UAC / Bénin)
Professeur Toussaint TCHITCHI (UAC / Bénin)
Professeur Nestor SAKITI (UAC / Bénin)
Professeur Albert NOUHOUAYI (UAC / Bénin)
Professeur Djah Célestin DADIE (Université de Bouaké / Côte d'Ivoire)
Professeur Constant HOUNDENOU (UAC / Bénin)
Professeur Sahidou SALIFOU (UAC / Bénin)
Professeur Médard Dominique BADA (UAC / Bénin)
Professeur Augustin AINAMON (UAC / Bénin)
Professeur Léonard KOUSSOUHON (UAC / Bénin)
Professeur Mahougnon KAKPO (UAC / Bénin)

Abonnement, règlement et commande au numéro
Subscription, payment and separate issues

À adresser à / to be sent to

Administration Le coordonnateur 03 BP 755 Cotonou Bénin
00 229 95 49 05 75 / 00 229 92 00 12 52
E-mail : gevoixbenin@hotmail.com

Particuliers / Individuals
7 000F CFA

Institutions / Institutions
10 000F CFA

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Geste et Voix N° 21 Dépôt Légal N° 2677 du 26 Juin 2015

Deuxième Trimestre

Bibliothèque Nationale / Porto - Novo

ISSN 1840 - 572X

Stress et Arbitrage au Football : Cas des Arbitres du Championnat de Première Division au Bénin

Antoine ATTIKPA¹, Pascal DAKPO², Sakariyaou A. WABI³

1- Psychologie sociale du Sport, Maître-assistant du CAMES

2- Socio anthropologie du Sport, Maître de Conférences du CAMES

3- Psychopédagogie du Sport, Maître-assistant du CAMES

Laboratoire des Sciences de l'Homme et de la Société ; Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport (INJEPS)

E mail : alotcheou7@yahoo.fr ; pascaldakpo@yahoo.fr ; Tél : 97649265 ; 95 84 41 81

Résumé

L'objectif de cette étude est d'identifier les causes du stress chez les arbitres de football de 1^{ère} division au Bénin. L'enquête de type quantitative a concerné cinquante arbitres fédéraux, de ligue et de district dans les départements de l'Atlantique/Littoral et de l'Ouémé/Plateau. Les résultats montrent que l'état de stress (faible ou plus ou moins normal) de ces arbitres de football de 1^{ère} division est lié, non seulement aux facteurs environnementaux, organisationnels et temporels, mais aussi aux facteurs individuels et relationnels. En effet, les des facteurs liés à la gestion du match (erreurs d'appréciation, tentative de corruption...), à la peur d'une agression physique, à la sécurité dans les stades (proximité du public, des joueurs...), aux conditions d'hébergement et diverses pressions venant des responsables du mouvement sportif associatif (importance des enjeux), contribuent au stress. En outre, il apparaît que les arbitres fédéraux et de ligue sont davantage stressés que leurs homologues de district. À cet égard, 47,77% de ceux-ci n'entreprennent cependant rien pour parer à ces facteurs situationnels qui sont à l'origine du stress et de l'anxiété dont sont l'objet les arbitres dans les stades.

Mots-clés : Stress, peur, cause, arbitres de football.

Abstract

The objective of this study is to identify the causes of stress among football referees 1st division in Benin. The type of quantitative survey covered fifty federal referees, league and district departments of the Atlantic / Littoral and Ouémé / Plateau. The results show that the stress state (low or somewhat normal) of the football referees 1st division is linked not only to environmental factors, organizational and time, but also to individual and relational factors. Indeed, the factors related to the management of the game (miscalculations, attempted bribery ...), fear of physical assault, the stadium security (near the public, players ...), the accommodation conditions and various pressures from officials of the associative sports movement (high stakes), contribute to stress. In addition, it appears that the federal referees and league are more stressed than their district counterparts. In this respect, 47.77% of them, however, no action to address these situational factors that are causing stress and anxiety which is the subject referees in the stadiums.

Keywords: stress, fear, cause, referees of football.

Introduction

Il est aisé de faire le constat que le football de nos jours, suscite un engouement planétaire et de ce fait, recèle des enjeux motivationnels insoupçonnables. En l'occurrence, son arbitrage fait l'objet de nombre de polémiques. Cette réalité sociale nettement affirmée et planétarisée est envisagée comme un fécond indicateur du stress des différents acteurs qui s'y adonnent (dirigeants, joueurs, arbitres...etc.). En effet, le stress est l'état dans lequel nous nous trouvons face à un changement significatif de ce qui fait notre stabilité quotidienne. Comment les arbitres gèrent-ils alors le stress lors des rencontres qu'ils officient ? Cette préoccupation est une thématique qui présente un grand intérêt aussi bien pour les éducateurs, les parents en général, que pour les dirigeants du mouvement sportif en particulier. Elle constitue un champ

d'étude en psychologie sociale. En effet, le stress se manifeste par la fierté que nous avons de nous-même et se repose sur l'évaluation continue de nos actions. C'est pourquoi on observe par exemple la sur-médiatisation des décisions litigieuses et la stigmatisation des erreurs d'arbitrage lors des rencontres des championnats nationaux ou de ligue et des débats sur l'arbitrage, etc. Autant de faits qui mettent en évidence la réalité des pressions qui s'exercent sur les arbitres, et qui sont à l'origine de situations de stress et d'anxiété (Louvet, 2006). Face à cette réalité, de nombreuses dispositions sont prises pour aider les arbitres dans leur prise de décision. Par exemple, de nos jours, les arbitres utilisent des écouteurs pour être en contact direct avec un centre de visualisation des rencontres, capable de les aider dans leurs appréciations *in situ*. Aussi l'importance des rencontres et des diverses pressions que subit l'arbitre le met dans un état psychologique tel qu'il commet des fautes d'appréciation, hypothéquant même quelques fois les résultats de la rencontre dont il a la charge. C'est ce que Louvet (2006) a fait observer en avançant entre autre que la vie familiale et les activités quotidiennes exercent une certaine influence sur le comportement surtout sur les « hommes en noir ».

Lors de la coupe du monde 2006 en Allemagne, l'arbitre Graham Poll a attribué trois cartons jaunes au Croate Josip Simunic. Constatant son erreur, il déclara qu'il n'officierait plus de rencontres internationales ; une décision drastique qui mit fin à sa carrière. Le psychologue de sport, Béatrice Carrez (2010), reconnaît en effet que « le problème du stress chez les arbitres est réel. Une enquête conduite auprès de cent cinquante d'entre eux l'a démontré. C'est pourquoi cet auteur conclut qu'il est donc important de leur apprendre des techniques de gestion du stress comme la respiration ou la relaxation ». Ainsi, afin de leur éviter du stress lors des matchs, les 42 hommes en noir de la Bundesliga (le championnat professionnel allemand) ont reçu des conseils de gestuelle délivrés par un metteur en scène de théâtre. "Les arbitres ne doivent pas se laisser déborder par les émotions très fortes qui circulent sur le terrain", explique Stefan Spies, le metteur en scène, en concluant que leur capacité de persuasion doit découler de leur relâchement.

En Afrique, les grands rendez-vous de football comme la Ligue des Clubs Champions et la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) font ressortir le degré de stress des arbitres africains. Lors de la récente CAN 2013 en Afrique du Sud, l'arbitre tunisien Slim Jedidi a attribué au joueur du Burkina Faso Jonathan Pitroipa, un second carton jaune, donnant droit à un carton rouge, sur une action qu'il a jugé comme étant une action de simulation alors que la faute était

bien réelle (demi-finale Ghana # Burkina-Faso). Cet exemple qui n'est qu'un parmi tant d'autres montre que le stress existe bien chez nos arbitres africains et est source de contre-performance.

Au Bénin, une étude menée par Togbéjé en 2010 a révélé que les arbitres du championnat professionnel de football du Bénin sont aussi stressés. Ce stress évolue significativement « de la période 3 jours avant la compétition à la période de quelques heures avant la compétition, et diminue significativement de la période quelques heures après la compétition à la période de 3 jours après la compétition ».

C'est pour mieux comprendre ce phénomène situationnel que cette étude s'attache à déterminer les causes du stress chez les arbitres du championnat de football de la 1^{ère} division au Bénin et de proposer quelques méthodes de gestion des situations de stress.

2-Données théoriques

Les théories de Rivolier (1995) et de Bord (2006) ont servi d'appui théorique pour cette étude. En effet, pour ces auteurs, de nombreux agents de stress sont à l'origine du stress que rencontre le sportif de haut niveau dont l'équilibre psychosocial est instable car trop lié à la victoire en compétition. Selon Rivolier (1995) et Bord (2006), il y a une analogie entre ce que vit le sportif de haut niveau et ce que l'arbitre subit. Et c'est Bjorn Tore Johansen (2013), qui montre que le niveau de stress chez les arbitres est le même que pour les joueurs, les entraîneurs que pour athlètes de haut niveau. En réalité, l'arbitre évolue dans le même environnement que le sportif de haut niveau et est appelé à subir autant que celui-ci, les différentes pressions de la compétition. La qualité de l'environnement, la présence des forces de l'ordre ou des stadiers et l'ambiance des stades, les diverses pressions des autres acteurs sont autant d'éléments indicateurs de stress chez l'arbitre dont la prestation ne devrait souffrir d'aucune légèreté. Par ailleurs, l'environnement des stades béninois en dehors de quelques grandes villes ne disposent pas d'une structuration qui facilite la gestion du grand public. Les supporters sont au même niveau que les joueurs et arbitres sur lesquels ils peuvent intervenir ou agir au gré de leurs humeurs. En effet, pour Bjorn Tore Johansen (2013), « la victoire en compétition serait de diriger une rencontre sans commettre d'erreur. Et c'est justement cette tendance à vouloir trop bien faire qui le met dans une situation d'instabilité psychologique ».

D'un côté, l'ambiance d'insécurité créée par les supporters au bord de l'hystérie, prêts à molester le directeur du jeu, l'influence. De l'autre côté, des installations inadéquates ou un

enjeux et de diverses pressions exercées par les différents acteurs du football béninois sur le juge central des rencontres, plusieurs facteurs aussi bien extérieurs que propres à l'arbitre lui-même, agissent énormément sur lui au point de rompre son équilibre psychologique. Il est alors pris dans un engrenage, une peur qui mal contrôlée, gâche totalement sa prestation. C'est alors la dérive et la rencontre peut banalement basculer dans la violence, un envahissement de l'aire de jeu, encore que certains stades béninois ne disposent pas de grilles de sécurité séparant les joueurs et officiels des supporters.

Quels sont les causes du stress chez les arbitres officiant la 1^{ère} division du football au Bénin et que font ces derniers pour diminuer ce stress ? L'accumulation des pressions de toutes sortes ne conduit-elle pas les arbitres béninois à commettre des erreurs d'arbitrage objet de stress ? Quelles sont les interférences sociales et économiques et autres qui agissent sur l'arbitre créant autour de lui un environnement stressant au cours de sa prestation ? Quelles relations l'arbitre entretient-il avec les autres acteurs du football, notamment les membres du comité exécutif et les présidents de club ? Autant de questions qui nous amènent à postuler que *le stress chez les arbitres de football de 1^{ère} division au Bénin est lié à des facteurs environnementaux, organisationnels, individuels mais aussi relationnels.*

4. Méthodologie

Type d'étude et cadre de réalisation

C'est une étude transversale réalisée par enquête quantitative dans trois villes du sud du Bénin (Afrique de l'Ouest) que sont Cotonou la capitale économique, Porto-Novo la capitale administrative et Avrankou, un chef lieu d'une commune du département de l'Ouémé.

Population cible et échantillonnage

La population cible est celle des arbitres de ces trois villes officiant dans le championnat de football de 1^{ère} division au Bénin. L'échantillon de l'étude a été constitué par choix raisonné, c'est-à-dire que seuls ceux qui ont accepté se rendre disponibles pour participer à des études, parce qu'ils en ont compris l'intérêt, ont été sollicités. Au total 50 arbitres des villes de Cotonou, Porto-Novo et Avrankou, âgés de 20 à 43 ans ont été choisis suivant les différents grades de façon à ce que toutes les catégories soient représentées. Ils ont été tous volontaires pour participer à l'enquête. L'ancienneté dans l'arbitrage de ces sujets arbitres se situe entre 1 et 18 ans.

Outil et technique de collecte de données

L'enquête a été réalisée par questionnaire, en utilisant une fiche comportant les items par rapport au contexte béninois, après des échanges avec les sujets. Les variables prises en compte visaient à répertorier les composantes relatives à l'évolution de leur stress (Togbéjé, 2010) et en tenant compte des agents qui sont à l'origine du stress chez le sportif de haut niveau (Rivolier 1995). Ce questionnaire a été d'abord proposé à 8 arbitres lors d'une pré-enquête pour évaluer le niveau de compréhension des questions. Au terme de cette pré-enquête, trois questions ont été reformulées et l'étude de fiabilité statistique a révélé un bon niveau de consistance interne du questionnaire, le coefficient alpha de Cronbach obtenu étant de 0,79.

Les données recueillies ont été traitées avec le logiciel Excel 2007. Les résultats ont été présentés sous forme de graphes.

Déroulement de l'enquête

L'enquête proprement dite a été réalisée par auto-administration du questionnaire. Les arbitres eux-mêmes ont complété les fiches sur place et après un rendez-vous à Cotonou (stade de l'Amitié de Kouhounou, René Plevin, et à l'Ecole Nationale de la Police), à Porto-Novo (stade Charles de Gaulle, CEG Application), à Avrankou (terrain du CEG Avrankou). Cette enquête a eu lieu dans la période allant du 08 juillet au 10 août 2013. Chaque séance s'est déroulée sous la supervision de quatre enquêteurs préalablement formés.

Analyse statistique

Les données collectées par questionnaire ont été traitées avec les logiciels Statistica Soft Inc. (version 5,5) et SPSS version 11.0. Le traitement des résultats a été effectué et présentés sous forme de tableau et de graphes.

5. Présentation des résultats

Tableau 1 : Répartition des sujets en fonction de l'ancienneté dans l'arbitrage du football

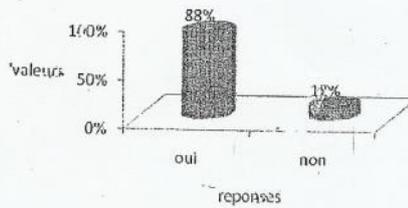
Ancienneté (année)	Effectif	%
[1-5]	14	30%
[6-11]	21	42%
[12-17]	12	24%
[18 - plus]	3	6%
Total	50	100%

Il ressort du tableau 1 que 72% des enquêtés ont une ancienneté comprise entre 1 et 11 ans (soit 30% entre 1 et 5 ans et 42% entre 6 et 11 ans). Environ ¼ des arbitres ont une ancienneté entre 12 et 18 ans.

Tableau 2 : Répartition des sujets en fonction des tranches d'âge

Age (année)	Effectif	%
[20-25]	16	32%
[26-31]	22	44%
[32-37]	4	8%
[38-43]	8	16%
Total	50	100%

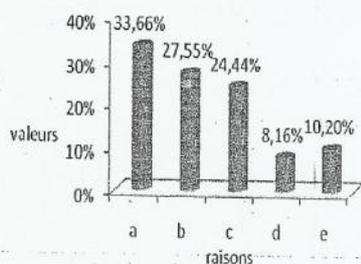
Le tableau 2 indique que 44% des arbitres sont âgés de 26 à 31 ans et que l'âge de 32% d'entre eux se situe entre 20 et 25 ans. Les plus âgés soit 16% ont entre 38 et 43 ans et 8% entre 32 et 37 ans.



Graphe 1 : Taux d'arbitres présentant un stress

Le graphe 1 montre que la majorité des sujets interrogés (88%) reconnaissent qu'ils sont stressés et se sentent mal à l'aise lors des rencontres qu'ils dirigent surtout en 1^{ère} division.

Item 1 liés aux facteurs environnementaux

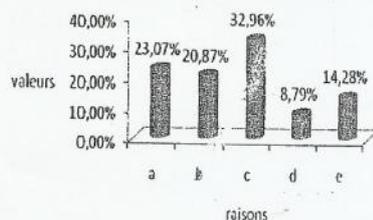


- a = l'absence ou l'insuffisance de forces de sécurité sur le stade
- b = critiques, menaces et injures du public, des supporters
- c = le mauvais état de la Pelouse
- d = présence des autorités de la fédération ou du ministère
- e = la présence des chaînes de télévision ou autres médias

Graphe 2 : facteurs environnementaux

Le graphe 2 fait ressortir que l'absence ou l'insuffisance de forces de sécurité sur les stades constitue la principale source de stress des arbitres de football béninois (33.66%). Les critiques, menaces et injures du public et le mauvais état de la pelouse sont les autres facteurs environnementaux dominants

Item 2 liés aux facteurs organisationnels et temporels



- a = ne pas être averti à temps que je dois diriger une rencontre ;
- b = les longs voyages de dernier instant ;
- c = ne pas être hébergé dans de bonnes

conditions ;

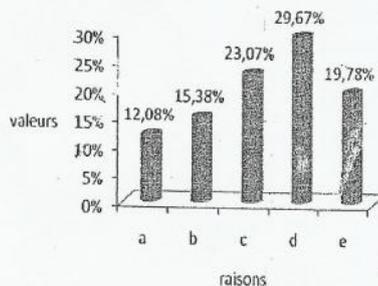
d = difficulté à concilier vie quotidienne, professionnelle et vie sportive ;

e = retard dans le démarrage de la rencontre.

Grphe 3 : Facteurs organisationnels et temporels

Le graphe 3 rend compte des facteurs organisationnels et temporels de stress. Les problèmes liés aux conditions d'hébergement constituent la principale source de stress avec un taux de 32.96%. Viennent ensuite la responsabilisation tardive pour diriger une rencontre (23,07%) et les longs voyages de dernier instant (20,87%). Cependant, le fait de « concilier la vie professionnelle quotidienne et la vie sportive » ne constitue pas un facteur important de déclenchement du stress chez les sujets interrogés.

Item 3 se référant aux relations interpersonnelles



a = mésententes avec mes collègues le jour du match

b = problèmes liés à la famille

c = contestations répétées des décisions par les joueurs ou autres acteurs

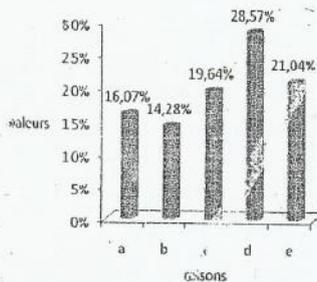
d = la pression de mes patrons et tentatives de corruption

e = agressivité entre les joueurs

Grphe 4 : Relations interpersonnelles

Le graphe 4 révèle que les pressions subies par les arbitres de la part de leurs chefs hiérarchiques (commissaire au match, inspecteurs, représentants de fédération, présidents de club) et les tentatives de corruption constituent les principales sources de stress (29.67%) suivies des « contestations répétées des décisions par les joueurs ou autres acteurs » (23.07%).

Item 4 lié aux facteurs individuels



a = j'ai peur de ne pas être physiquement prêt

b = j'ai peur de ne pas être à la hauteur des enjeux de la rencontre

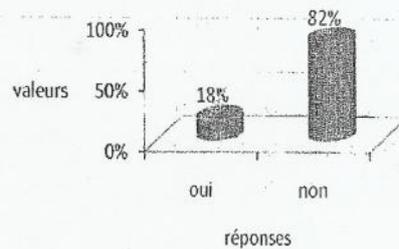
c = j'ai peur d'être agressé par des joueurs des entraîneurs ou des supporters

d = j'ai peur de commettre des erreurs d'appréciation lors de la rencontre

e = j'ai peur d'être jugé ou sanctionné par les inspecteurs

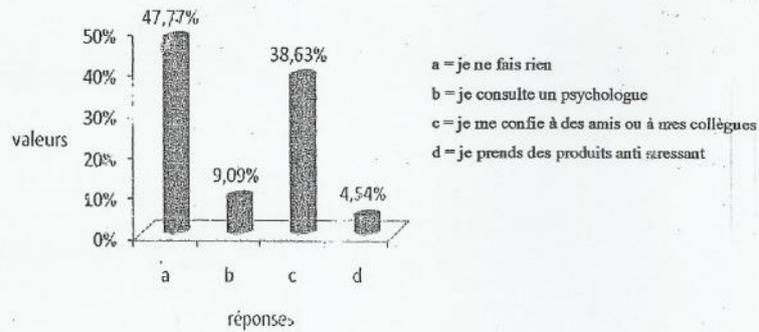
Graphe 5 : Facteurs individuels

A travers le graphe 5, il apparaît que « la peur de commettre des erreurs d'appréciation » constitue la principale source de stress des arbitres (28,57%). Par contre « la peur d'être jugé ou d'être sanctionné par les inspecteurs » (21,04%) n'est moins négligeable.



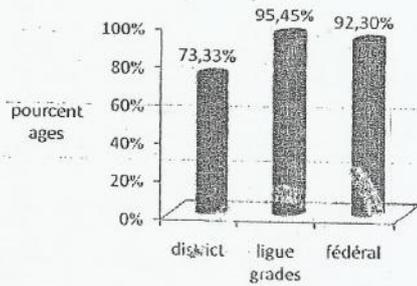
Graphe 6 : autres facteurs de stress

Le graphe 6 fait ressortir que pour la majorité des sujets soit (82%), tous les facteurs de stress rencontrés sur les stades ont été pris en compte dans les différents items. Cependant, 18% des sujets évoquent d'autres facteurs de stress.



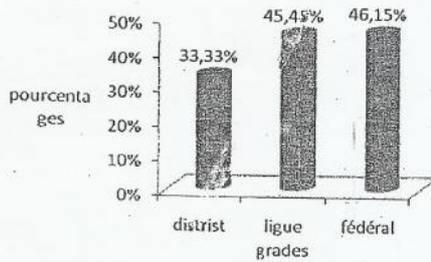
Graphe 7 : gestion du stress

Le graphe 7 fait ressortir que 47% des arbitres ne font rien pour gérer leur stress. Dans 38% des cas, ils se confient à leurs collègues ou à des amis. Très peu (9,09%) ont un suivi psychologique et 4,54% ne prennent presque jamais des produits anti stressant.



Graphe 8 : niveaux de stress en fonction des grades

Le graphe 8 rend compte de ce que les arbitres de ligue (95,45%) et les arbitres fédéraux (92,30%) sont plus stressés que les arbitres de district.



Graphe 9 : Attitude passive face au stress

Le graphe 9 fait ressortir que les arbitres de district (33,33%) ne font rien pour gérer leur stress. Ce taux est plus élevé chez les arbitres de ligue (45,45%) et chez les arbitres fédéraux (46,15%).

6. Analyses et commentaires

Des enquêtes relatives aux causes du stress chez les arbitres du championnat de 1^{ère} division au Bénin ayant conduit à investiguer un échantillon de 50 sujets dans 3 catégories d'arbitres à savoir : arbitres de district 36% ; arbitres de ligue 44% ; arbitres fédéraux et internationaux 26%, il ressort que les arbitres béninois officiant la 1^{ère} division de football sont généralement stressés. C'est ce que montre le graphe 1 en révélant que 88% des sujets interrogés affirment qu'il leur arrive d'être mal à l'aise lors des rencontres qu'ils dirigent. Ces résultats confirment ceux de Togbéjji (2010) sur l'évolution du stress chez les arbitres béninois. Selon cet auteur, ce stress évolue significativement de la période 3 jours avant la compétition à quelques heures avant la compétition et diminue significativement de la période quelques heures après la compétition à 3 jours après la compétition.

Parmi les causes de stress chez les arbitres de football au Bénin, les enquêtés ont évoqué des facteurs environnementaux. Parmi ceux-ci, le facteur le plus important est la composante se référant à « absence et insuffisance de forces de sécurité sur le stade » soit (33,66%). Cette composante est liée notamment à la peur d'une agression physique de la part des joueurs et/ou des spectateurs. En effet, en dehors des matchs internationaux où on remarque le déploiement d'un nombre impressionnant de forces de l'ordre, lors des matchs de 1^{ère} division, le nombre d'agents de sécurité est souvent limité à 5 ou 6. Ceci ne rassure guère les arbitres qui sont livrés à eux-mêmes puisqu'il leur arrive de subir des jets de pierres ou des jets de sachets d'eau (pure water) de la part de certains supporters mécontents. Certains des stades ne disposent pas de grilles de sécurité, les supporters s'installent autour de l'aire de jeu. Ce qui rend les arbitres plus sensibles aux critiques, menaces et injures. Cette composante constitue la deuxième grande cause de stress (27,55%) en ce qui concerne les facteurs environnementaux. En effet, tout part du comportement des supporters car, ce sont leurs injures et critiques qui débouchent sur les jets de pierre et sur la violence. Ces résultats corroborent d'une part ceux de Louvet (2006) qui cite la peur d'agression physique comme un des 6 principaux facteurs de stress, et d'autre part, ceux de Nevill, Balmer et Williams (2002) qui révèlent que le bruit de la foule constitue un important facteur de stress pour l'arbitre.

En ce qui concerne les facteurs organisationnels et temporels, il ressort que les conditions d'hébergement constituent la principale cause de stress chez les arbitres béninois avec un taux de 32,96% (graphe 3). En effet, si dans les pays développés, un arbitre qui se déplace, loge dans des hôtels 2 ou 3 étoiles, il apparaît que la situation de leurs confrères africains et plus

particulièrement béninois laisse à désirer. Au Bénin, certains arbitres en déplacement logent chez leurs pairs. D'autres sont obligés de se débrouiller jusqu'à l'heure du match et la modique somme qui leur est allouée pour leur prise en charge ne suffit parfois pas pour leur assurer un logement lors de leur séjour.

Ne pas être averti à temps pour diriger une rencontre, constitue la deuxième grande source de stress chez les arbitres béninois suivi des longs voyages de dernier instant (facteurs organisationnels et temporels). En effet, il ne leur est pas possible de se préparer décentement et l'effet de surprise les amène à affronter l'évènement avec une forte anxiété. Cependant, le fait de « concilier vie quotidienne, professionnelle et vie sportive » ne constitue pas un facteur important de déclenchement du stress chez les sujets interrogés. Ce résultat vient infirmer celui de Louvet (2006) qui cite la difficulté à concilier vie quotidienne, professionnelle et vie sportive comme l'un des principaux facteurs de stress. Cela est peut-être dû au fait qu'en dehors des terrains de football, les arbitres béninois et français n'ont pas les mêmes conditions de vie, les mêmes activités ou les mêmes obligations.

Quand on considère les relations inter personnelles (graphe 4), « la pression des chefs hiérarchiques et les tentatives de corruption » constituent la première cause de stress chez les arbitres (29,67%). En effet, si les arbitres entretiennent de bonnes relations entre eux, il n'en est pas toujours de même avec leurs patrons. Certains présidents de clubs sont encore membres de la Fédération Béninoise de football. Cet avantage leur donne des moyens de pression sur les arbitres à qui ils demandent souvent des faveurs pour leur équipe surtout quand celle-ci est à domicile et que l'arbitre n'y est pas. C'est un comportement qui tend à stresser l'arbitre. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Louvet (2006) qui évoque les comportements hostiles envers les officiels et les propos grossiers parmi les principales sources de stress. Le second facteur le plus remarquable dans cette rubrique des relations inter personnelles, sont « les contestations répétées des décisions d'arbitres ». Surtout lorsqu'ils se trouvent en face des joueurs ou d'entraîneurs "stars", qui les amènent à douter de la justesse de leurs décisions (incertitude). Martens, Vealey, Burton (1990) ont déjà fait ressortir cet aspect en disant que la perception de l'incertitude du résultat est une source de stress pour le sportif.

Lorsque l'on aborde l'aspect individuel (graphe 5), la peur de commettre des erreurs d'appréciation lors de la rencontre constitue le premier facteur de stress avec un taux de 28,57% suivi de la peur d'être jugé ou sanctionné par les inspecteurs (21,04%). En effet, la

peur fait partie intégrante de la nature humaine. Lorsque l'arbitre se fait une idée de ce qui l'attend avec les supporteurs, les médias et même avec la fédération en cas de mauvaise performance, dans un pays comme le Bénin où les erreurs d'arbitrage ne se pardonnent pas, il est normal que l'arbitre ait peur de commettre des erreurs. Ces résultats confirment d'une part ceux de Bord (2006) qui dit que la peur de l'échec apparaît comme la source de stress majeure. D'autre part, ils confirment ceux de Kruger, Ekmekci, Strydom et Ellis (2012) qui mentionnent la peur de l'échec comme une des sources majeures de stress. Ces résultats corroborent aussi ceux de Mirjamali, Ramzaninezhad et Rahmaninia (2012) qui ont trouvé que la peur d'une erreur de jugement et d'évaluation des performances constitue des sources majeures de stress chez les arbitres.

Il faut aussi noter que 18% des arbitres ont soulevé un autre facteur de stress (graphe 6). Il s'agit du non paiement ou retard dans le paiement des primes de match. Si déjà les primes ne valent pas grand chose et que parfois les arbitres n'arrivent même pas à récupérer ce qui leur est dû, cela peut être une source de stress.

Les résultats de cette étude nous permettent de dire aussi que les arbitres fédéraux et internationaux et les arbitres de ligue sont beaucoup plus stressés que les arbitres de district. Selon le graphe 8, le taux de stress est de 92,30% chez les fédéraux et internationaux, 95,45% chez les arbitres de ligue contre 73,33% chez les arbitres de district. Cela peut s'expliquer par le fait que lors des matchs de 1^{ère} division, ces arbitres de district sont souvent placés à la table donc ne sont pas aussi concernés que leurs autres collègues par les agents « stresseurs ». Ils ne constituent pas une cible pour le public. Par ailleurs, les arbitres de ligue et les arbitres fédéraux sont beaucoup plus sollicités lors des rencontres du championnat et dans leurs divers déplacements, ils sont amenés à connaître chaque fois des environnements hostiles. De par leur position de « plus gradés, on attend d'eux qu'ils soient irréprochables. Ces résultats corroborent ceux de Mirjamali, Ramzaninezhad et Rahmaninia (2012) qui affirment que les arbitres internationaux sont plus stressés que les nationaux.

Cependant, les résultats obtenus sont contraires à ceux de Taylor, Daniel, Leith et Burke (1990) pour qui les jeunes arbitres avaient tendance à déclarer plus de stress, ce qui veut dire que les arbitres plus âgés développent de meilleures ressources d'adaptation, comme la confiance et l'affirmation de soi. Cette contradiction se confirme par le fait que « 46,15% des arbitres fédéraux et 45,45% des arbitres de ligue contre seulement 33,33% des arbitres de district » ne font rien pour gérer leur stress (graphe 9).

Conclusion

La production d'une bonne performance en arbitrage ne se résume pas seulement à une maîtrise des règles de jeu. Il faut aussi maîtriser son stress et ses émotions. L'objectif de cette étude était de déterminer les causes du stress chez les arbitres béninois officiant les rencontres de Ligue 1 de football.

Les résultats indiquent que quatre principaux facteurs sont à l'origine du stress chez ces arbitres. Ces facteurs sont liés essentiellement à des déterminants environnementaux, organisationnels, individuels mais aussi relationnels. Il s'agit de l'absence des forces de sécurité sur le stade, lié à la peur d'agression physique, des problèmes d'hébergement lors des déplacements, de la pression des présidents de club et autres membres de la fédération et tentatives de corruption, et enfin de la peur d'une erreur de jugement ou d'appréciation. Il apparaît aussi que les arbitres de district sont moins stressés que leurs homologues fédéraux et de ligue et de façon globale près de la moitié soit (47,77%) des arbitres ne font rien pour gérer leur stress.

Références bibliographiques

- 1- ATTIKPA, A. (1990). *Les phénomènes de violence dans le football sur le territoire de la République Populaire du Bénin*. Thèse de doctorat unique, Université de Bordeaux II. 577 p
- 2- ATTIKPA, A. (2013). Grilles de sécurité et violence dans le football au Bénin. *Journal de Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)*, Série B, 15, pp 1-9.
- 2-BLAIN, P. (1980). L'équipe - *Magazine* de septembre 1980.
- 3-BORD, G. (2006). *Management du stress*, Rapport de Conférence, Bruxelles.
- 4-BJORN, J. (2013). Niveau d'anxiété et de décision entre les arbitres de 1^{re} classe norvégien. *International Journal of sports and exercise psychology*, Agder Norvège.
- 5- CARREZ, B. (2016). Le foot. *Magazine* du 18 mars.
- 6- GIRARD, R., 1962. *La violence et le sacré*. Paris, Editions Grasset.
- 7- GLEGG, A., et THOMPSON, F. (1993). Contrary belief, refs are people too! Personality and perceptions of officials. *Journal of Sport Behavior*, March 2007
- 8-KRUGER, A., EKMEKIN, R., STRYDOM, G., et ELLIS, S. (2012). Les facteurs de stress chez les autorités sud africaines de football : une analyse de profil ; *Journal sud africain pour la Recherche dans le Sport, l'Éducation Physique et les Loisirs*, 34 (2), 53-62.
- 9- LOUVET, B., (2006).- *Arbitrage et gestion du stress en football : analyses comparatives Uni et longitudinales du coping en situation de match*. Thèse de doctorat en STAPS, Université de Rouen.

- 10- MARTENS, R., VEALEY, R. et BURTON, D. (1990). Competitive Anxiety in Sport. Champaign, Ill.: Human Kinetics Books.
- 11- MIRJAMALI, E., RAMZANINEZHAD, R. et RAHMANINIA, F. M. (2012). Study of the sources of stress among national and international referees of football, volley ball, basketball and of handball in Iran. *World Newspaper of Sciences of Sport* 6 (4): 347-354.
- 12- NEVILL, A.M. BALMER, N.J. et MARCK WILLIAMS, A. (2002). The influence of crowd noise and experience upon refereeing decisions in association football. *Psychology of sport and exercise* 3; 261-272.
- 13- RIVOLIER J., (1995). Stress et situations extrêmes. Dir C. Le Scanff et C. Bertsch. *Stress et performance*. Paris, Puf, 231p
- 14- TAYLOR, A. H. DANIEL, J. V. LEITH, L. et BURKE, R. (1990). Perceived stress, psychological burnout and paths to turnover intentions among sport officials. *Journal of Applied Psychology sport (JASP)*, 2 (1), 84-97.
- 15- TOGBEDJI, R., (2010). *Evolution du stress chez les arbitres de football: cas du championnat professionnel de football au Bénin*. Mémoire de Maîtrise en STAPS, UAC / INJEPS Porto-Novo; 55p